

La barre Saint-Just dans le top 5 des photographes

Il y a vingt ans disparaissait Georges Maillols, l'architecte des Horizons et de la barre Saint-Just. Destination Rennes lui rend hommage. Visites et conférences retracent son œuvre avant-gardiste.

Patrimoine

Impossible de rater la barre Saint-Just, à Rennes. Sa forme si singulière, entre pagode et paquebot, en fait un bâtiment remarquable de la Ville.

« Il est dans le top 5 des bâtiments les plus photographiés, avec les Horizons et le Parlement de Bretagne », confirme Philippe Bohuon, adjoint animateur de l'architecture et du patrimoine, à l'office de tourisme.

Situé à l'angle des rues Lesage et Guéhenno, « c'est un bâtiment compliqué de par sa forme, ajoute Patrick Puech, architecte, qui habite la barre Saint-Just depuis 1981. Mais Georges Maillols a su tirer parti de ce terrain carré en imaginant cet immeuble en croix. »

Des ailerons pour ventiler et se cacher des voisins

Très singuliers aussi, ses ailerons, qui ont une utilité technique puisque toute la ventilation passe par là, « mais Georges Maillols en a fait aussi un élément architectural, qui allège le bâtiment et le rend beau de partout ».

Autre avantage de ces ailerons : « Du dessus, on ne voit pas la terrasse du voisin, il se disait qu'on pouvait se faire bronzer sans crainte d'être vu, sourit Hervé Legros, habitant depuis 2012, président du conseil syndical. Et quand le soleil est au zénith, ils font office de pare-soleil. »

La barre Saint-Just, construite en 1968, sur dix niveaux, dans un quartier cossu de Rennes, à deux pas des hôtels particuliers du boulevard Sévigné est, pour l'époque, un immeuble de grand standing, construit avec des matériaux de qualité, et qui préserve des espaces verts.

Il compte 117 logements, de la chambre aux 6 pièces, cinq espaces professionnels et cinq boutiques. À l'époque les bassins extérieurs en pâte de verre étaient mis en eau et éclairés la nuit.

11 000 logements construits à Rennes

« Les appartements sont très lumineux, très bien conçus, fonctionnels, témoigne Hervé Legros. Et quand on monte dans les étages, des toits terrasses, on a une vue



La barre Saint-Just ouvre ses portes aux visiteurs, lors de quatre visites, durant cette semaine d'hommage à Georges Maillols, l'architecte qui a marqué Rennes de sa signature.

CRÉDIT PHOTO : OUL

exceptionnelle. Tous les propriétaires ont acheté sur un coup de cœur ! »

Ce qui frappe, ce sont aussi les espaces communs, spacieux, avec les grands couloirs, les galeries, le bois lasuré, le marbre et les céramiques, que Maillols est allé chercher en Italie et qui ornent les parties communes. « On a un stock précieux qui nous permet de remplacer les carreaux cassés », précise Patrick Puech.

Georges Maillols, architecte indépendant, inspiré par Le Corbusier et le mouvement du Bauhaus, est arrivé à Rennes en 1947, après la guerre, en pleine période de reconstruction, « un peu par hasard ».

« Après avoir épousé la fille d'un architecte lavallois, il va vouloir voler de ses propres ailes et rachète un cabinet à Rennes. Il a surtout fait de la restauration, mais a travaillé aussi

sur l'îlot insalubre de Bourg-L'Évesque », explique Philippe Bohuon.

Il va construire 11 000 logements. On lui doit l'immeuble du quai Richemond, en face de l'Inspection d'académie ; les Horizons, premier immeuble de grande hauteur en France ; La Caravelle, mais aussi le resto U de Beaulieu, des immeubles au Blosne.

Reconnu mais presque ruiné

« Il était très ouvert sur tout ce qui se faisait dans le monde. Son empreinte a marqué la ville de Rennes. Et ses bâtiments l'ont fait connaître bien au-delà. »

Certaines de ses réalisations ont pourtant été décriées, au départ. « On se souvient que les Horizons ont été accusés de ressembler à un soutien-gorge. Mais plus tard, l'image de ces bâtiments a été utilisée pour des campagnes de publicité. »

Georges Maillols est mort en 1998

et repose au cimetière du Nord. Il a fini sa vie presque ruiné, par une histoire d'assurance, liée à un immeuble enduit, qui a coûté beaucoup d'argent à plusieurs architectes.

Agnès LE MOUËZ

Du 16 octobre au 17 novembre

l'office de tourisme rend hommage à Georges Maillols, avec des visites guidées dans le quartier de Bourg-L'Évesque (21 et 24 octobre) et dans le quartier du Blosne (17 novembre) avec une conférence, « Georges Maillols, une certaine vision de l'architecture », le 17 octobre, à 17 heures, à la chapelle Saint-Yves ; et des conférences exceptionnelles à la barre Saint-Just (16, 17, 18 et 20 octobre) avec des conférences, des enseignements et inscriptions, à l'office de tourisme.